

Naissance du premier complexe de polypropylène en Algérie

Importants accords Sonatrach-Total

■ L'acte de naissance du premier complexe de polypropylène en Algérie, Entreprise Polymères (STEP), a été paraphé hier matin entre Sonatrach et le groupe pétrolier français Total au siège de la direction générale de la Société nationale des hydrocarbures Hydra-Alger. Par la même occasion, un nouveau contrat d'exploitation pour le développement conjoint du périmètre TFT Sud a été signé par Sonatrach, Total et Alnaft (Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures).

Par Lynda Naili

Le développement de l'industrie pétrochimique nationale semble être définitivement sur «de bons rails», pour reprendre l'expression du P-DG de Sonatrach, qui en juin dernier avait affirmé que désormais ce créneau où «l'on gagne plus d'argent et où il y a aussi de la création d'emploi», est «un axe très stratégique dans le développement» de la compagnie nationale des hydrocarbures. Et pour cause, la signature pour la création d'une joint-venture Sonatrach-Total pour la réalisation, le développement et l'exploitation d'un complexe de déshydrogénation du propane et de production du polypropylène (PDH-PP) implanté dans la zone industrielle d'Arzew, a eu lieu hier 7 octobre 2018, au siège de Sonatrach-Hydra. Après le feu vert donné en juin dernier par le Conseil de participation de l'Etat, une société mixte entre le groupe pétrogazier national, Sonatrach et le géant français Total, vient en effet de voir le jour. Laquelle société aura à charge la réalisation, le développement et l'exploitation d'un complexe de déshydrogénation du propane et de production du polypropylène (PDH-PP) implanté dans la zone industrielle d'Arzew. D'un coût d'investissement estimé à plus de 1.4 milliard de dollars, cette nouvelle joint-venture entre Sonatrach et Total est créée dans le respect de la règle des 51/49 régissant les IDE (Sonatrach 51% - Total 49%). Ainsi, Sonatrach devra déboursier 30% des capitaux en fonds propres et recourra à l'emprunt bancaire pour les 70% restants. A ce propos, Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG de Sonatrach a estimé que «la conclusion des accords d'aujourd'hui vont nous permettre de renforcer encore davantage notre partenariat stratégique et global pour mieux valoriser nos réserves et développer notre industrie pétrochimique, ce qui constitue les objectifs affichés de la Stratégie de Sonatrach SH2030». «Notre partenaire Total nous a aidés à concrétiser deux projets fondamentaux de notre stratégie SH 2030», poursuivra-t-il, ajoutant que la concrétisation du pacte d'actionnaires permettant de créer la joint-venture STEP (Sonatrach-Total Entreprise Polymères), est la première pierre de la pyramide que nous sommes en train de construire avec nos partenaires dans le domaine de la pétrochimie. Il s'agit là, dira-t-il, «du premier gros projet pour le pays», et que «si l'on arrive à démarrer notre stratégie pétrochimique, il va y avoir des impacts directs et



PH. S. S. S. S. S.

indirects sur toute l'économie».

Pour sa part, Patrick-Jean Pouyanné, P-DG du groupe Total, considérera que la signature de ces deux accords constitue «une nouvelle et belle étape du partenariat et de coopération avec Sonatrach». Evoquant la signature portant création de la joint-venture SETP pour la réalisation d'un complexe de polypropylène à Arzew, il se félicitera «de la capacité de financer ce projet significatif, avec les banques algériennes». Ce qui prouve, dira-t-il, que «l'économie algérienne se porte bien». Relevant que son groupe «est un des interlocuteurs principaux pour la commercialisation de gaz en France», il dira que «la coopération de Total avec Sonatrach s'est largement élargie depuis deux ans». Selon lui, «beaucoup de champs de coopération» existent encore et sont en phase de discussions, notamment dans le domaine des énergies nouvelles pour lesquelles Total a manifesté son intérêt. Et d'ajouter qu'«avec M. Ould Kaddour, nous

sommes en train de travailler pour mettre les relations Total-Sonatrach au niveau où elles doivent être entre deux très grandes sociétés de part et d'autre de la Méditerranée». Ainsi, ce premier projet de polypropylène du genre en Algérie devant alimenter tout type d'industrie, qui s'inscrit en ligne droite dans le cadre de la politique de développement du secteur de la pétrochimie tel que portée dans la stratégie de Sonatrach SH 2030 rendue publique en avril dernier. De ce fait, les études d'ingénierie de détail étant lancées hier, la future hyper-structure industrielle, comprendra donc une usine de déshydrogénation de propane (PDH) et une unité de production de polypropylène (PP) d'une capacité de 550 000 tonnes par an. Ce qui devrait en effet permettre d'assurer une couverture totale des besoins du pays en polypropylène qui au jour d'aujourd'hui sont importés pour une facture de plus de 100 millions de dollars, l'année dernière pour l'achat de pas moins de 78 000

tonnes de cette matière. Bien mieux, l'excédent de la production attendu sera destiné au marché extérieur notamment européen et turc. Notons à ce propos que les besoins du marché national en polypropylène étalés sur la période 2018-2023 seront de 500 000 tonnes pour un montant estimé à plus de 650 millions de dollars. En termes d'emploi, ce sont près de 7 000 postes directs et indirects qui en découleront, répartis sur 6 000 emplois en phase de construction et 600 autres en phase d'exploitation commerciale.

Pour rappel, la signature de ce pacte d'actionnaires et la paraphé des statuts de la future société mixte Sonatrach-Total Entreprise Polymères (STEP), a été le couronnement d'un long processus commencé en décembre 2016 où le protocole d'entente portant sa création a été signé, puis la réalisation des études de faisabilité ainsi que les négociations du pacte d'actionnaires et les termes commerciaux d'achat de la charge et de

vente du produit ont eu lieu entre 2017 et 2018. Ainsi, le 11 mai dernier les deux parties ont procédé à la signature du pacte d'actionnaires ainsi qu'à celle d'une lettre d'accord sur les modalités de détermination du prix du propane. Enfin, le 13 juin passé, le Conseil des participations de l'Etat (CPE) a donné son accord pour la réalisation de ce projet et donc pour la création de cette joint-venture en Sonatrach et Total.

Un nouveau contrat d'exploitation de gaz

D'autre part, dans la continuité du renforcement de leur partenariat global, notamment en termes de valorisation du gaz, Sonatrach à travers l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et Total ont également signé un accord de contrat d'exploitation pour le développement conjoint du périmètre Tin Foyé Tabankort Sud (TFT Sud).

D'une durée de 25 années, ce contrat consentira à la réalisation des investissements nécessaires à la valorisation de réserves en hydrocarbures situées sur le périmètre de TFT Sud, estimées à plus de 100 millions de barils équivalent pétrole (bep). A cet effet, l'association entre ces trois partenaires prévoit de réaliser un programme de travaux estimé à 406 millions de dollars qui comprend notamment le forage de 24 puits dans les niveaux du système géologique Ordovicien, la réalisation d'un réseau de collecte des puits producteurs et le raccordement aux installations TFT. Ce programme de développement devrait permettre d'atteindre une production cumulée de 12 GSm³ (milliards standards m³) de gaz sec, de 1,6 million de tonnes de GPL et de 1,3 million de tonnes de condensat, soit 108 Mbep au total jusqu'à 2042.

L. N.